**HIESTAND, Rudolf, *Hundert Jahre
Papsturkundenforschung. Bilanz – Methoden –
Perspektiven. Akten eines Kolloquiums zum
hundertjährigen Bestehen der Regesta Pontificum
Romanorum vom 9.-11. Oktober 1996 in Göttingen***

Philippe Depreux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/930>

DOI : 10.4000/ifha.930

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philippe Depreux, « Hiestand, Rudolf, *Hundert Jahre Papsturkundenforschung. Bilanz – Methoden – Perspektiven. Akten eines Kolloquiums zum hundertjährigen Bestehen der Regesta Pontificum Romanorum vom 9.-11. Oktober 1996 in Göttingen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/930> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.930>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HIESTAND, Rudolf, *Hundert Jahre Papsturkundenforschung. Bilanz – Methoden – Perspektiven. Akten eines Kolloquiums zum hundertjährigen Bestehen der Regesta Pontificum Romanorum vom 9.-11. Oktober 1996 in Göttingen*

Philippe Depreux

- 1 La célébration du centenaire du projet de vaste envergure lancé par Paul Fridolin Kehr en 1896, visant à l'édition des actes des pontifes romains et à la publication de régestes depuis les origines jusqu'au début du pontificat d'Innocent III (1198), à partir duquel la tenue systématique de registres change radicalement le travail de recherche documentaire, fut l'occasion de réunir pour la première fois l'ensemble des historiens qui y sont associés, pour dresser un bilan et débattre de certaines questions soulevées par l'évolution des connaissances et des interrogations en matière de diplomatie pontificale (c'est explicitement le cas pour l'article de J.-D. MOREROD, sur la valeur qu'il convient d'accorder à des actes dont le destinataire avait été laissé en blanc). R. HIESTAND retrace d'abord l'histoire de cette entreprise d'autant plus novatrice qu'elle se distinguait, à l'époque de sa création, des autres projets d'édition d'actes en ce sens qu'elle n'est pas centrée sur les patrimoines nationaux – à l'instar de son objet d'étude lui-même, qui présente un modèle en matière de centralisme et d'uniformisation. Le recours à Rome est motivé par l'autorité du successeur de Pierre, qu'il contribue à asseoir : il s'agit là d'une politique de pouvoir particulièrement performante à long terme (en dépit de certains aléas), dont R. SCHIEFFER évoque, en conclusion, l'impact à l'échelle de l'Occident. Plusieurs des contributions relatives à la *Germania Pontificia* apportent un éclairage local sur cette question, auxquelles il faut ajouter une étude,

due à R. GROßE, sur le privilège d'exemption de l'abbaye de Saint-Denis. Les communications sont regroupées en quatre sections, consacrées successivement à l'espace impérial (l'Italie – espace privilégié de ce projet – et la Germanie, dont la couverture est presque achevée), l'espace français (ou « gaulois », pour reprendre la terminologie adoptée) encore largement en chantier, tout comme les zones « périphériques » (Espagne, Pologne, Afrique, Orient latin) ; des études de cas portant sur des sources particulières forment la dernière section (concernant la copie de 56 lettres d'Alexandre III réalisée par J. Sirmond au début du XVIIe s., les actes des légats et des juges délégués). Les bilans dressés (généralement jusqu'en 1998) soulignent les difficultés rencontrées au cours de ce véritable « travail de Bénédictins » nécessitant le dépouillement de multiples fonds d'archives, mais aussi les défis que pose une véritable collaboration internationale, comme l'exposent D. LOHRMANN, qui justifie le recentrage actuel de la Gallia Pontificia sur le regnum Burgundiae, ainsi que R. LOCATELLI et G. MOYSE, qui présentent les innovations que recèle le volume qu'ils ont publié sur le diocèse de Besançon, en 1998. Une liste des titres, parus et en projet, souligne l'ampleur du travail accompli... et encore à faire !

- 2 Philippe DEPREUX (MHFA)